Antoine Palmier-Reynaud

dda-auvergnerhonealpes.org/antoine-palmier-reynaud



Quand mon sourire devra quitter la scène et défoncer des arches.
Dessin, technique mixte sur papier journal contrecollé sur dibond, 50 x 70 cm



Changez-moi de Karma, 2022
Performance filmée, Sculpture Hardcore Bigorneau (plâtre, lampe IKEA en papier de riz, colorant alimentaire, sirop de grenadine), cordes, plumes factices, règle de chantier bleue métallique, pull à capuche, plage, horizon, coucher de soleil, bulles de savon

Industrial Mystic / 2022–2023

- Corpus n°12 (extrait)



Mais à l'évidence, je suis un bélier. Tu trouveras les signes sur les tables d'Alès.
Sculpture performée, plâtre coloré dans la masse, tige de verre pour tisseuse à main, pull à capuche, objets dissimulés, Cité internationale des arts, Paris, 2021





Il aimait l'idée que ses ambitions maniaques puissent être, au même titre que sa dépression, utiles aux grands capitaux.
Vidéo-performance, 10 minutes, en boucle



Stratégie du seuil et de l'ambiguité
Sculpture performée, plâtre coloré dans la masse, toile microperforée, bois, corbeau de cinéma, partie de pétanque

L'anomie des nœuds /
2021–2022

- Corpus n°11 (extrait)



Clarification des topics du surmoi
Sculpture performée, feu, bois, plâtre, méditation



Pogo blanc sur fond blanc (Industrial mystic: la vie sensible.)
Dessin performé, techniques mixtes sur cadre en métal, verre, bille, plume, armature



Il aurait lui aussi aimé célébrer quelque chose.
Installation-performance, néon bleu, cordes, plumes, plâtre coloré dans la masse, pince métallique

La mélancolie des rails /
2020–2021

- Corpus n°10 (extrait)



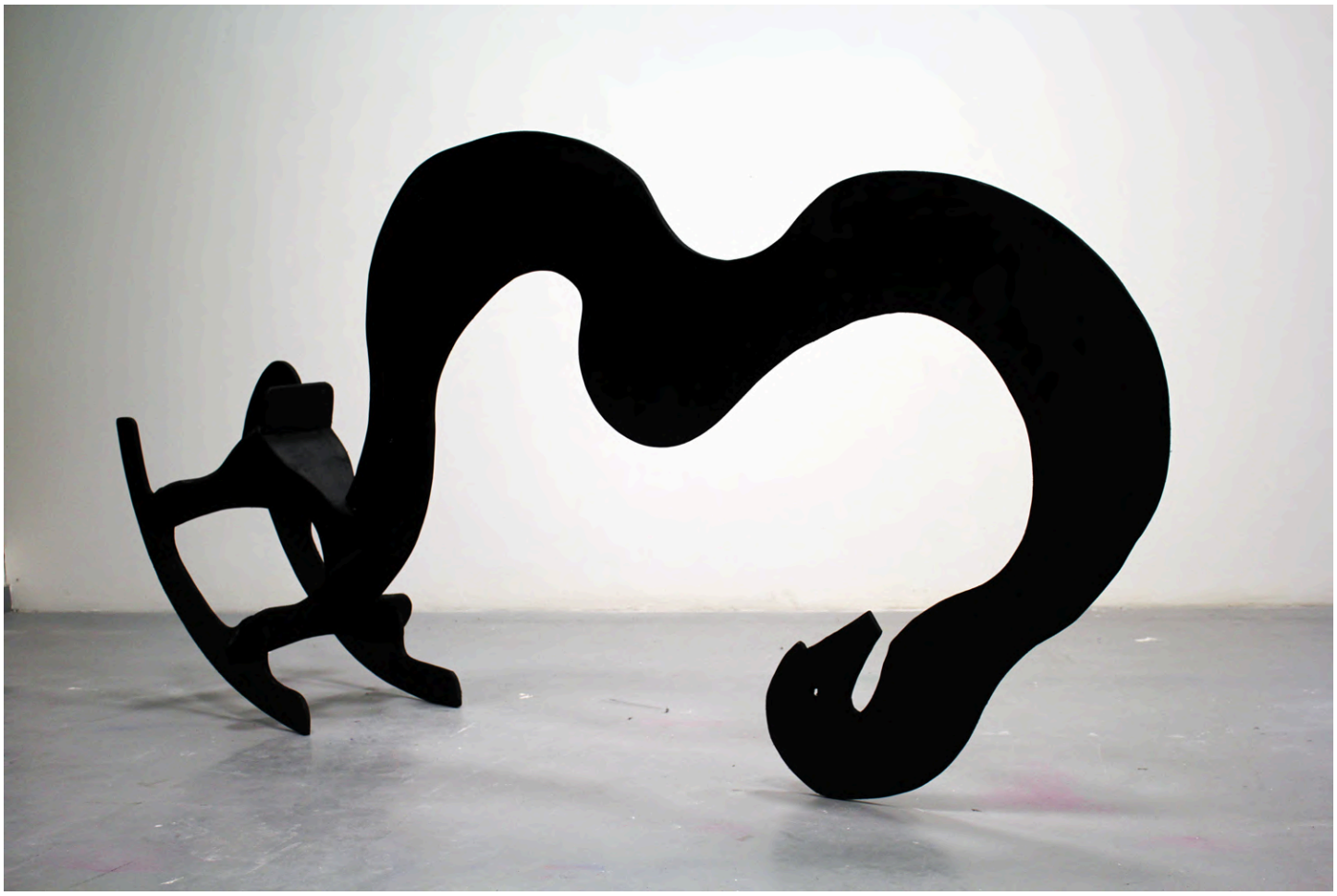
Tourmaline (Live artworks / Think bushcraft / Act hardcore / Dream boudhist
Installation performée, plâtre, toile de revêtement pour mur, pull à capuche, pierre énergétique, verre, bois, méditation, fumigènes de stade rose bonbon, Résidence Factatory, Lyon, 2020



Votre colère, c'est la force de mon optimisme (Emmanuel Macron)
Installation, coffrage d'image dans du gel douche, photographie plastifiée, 32 x 22 cm



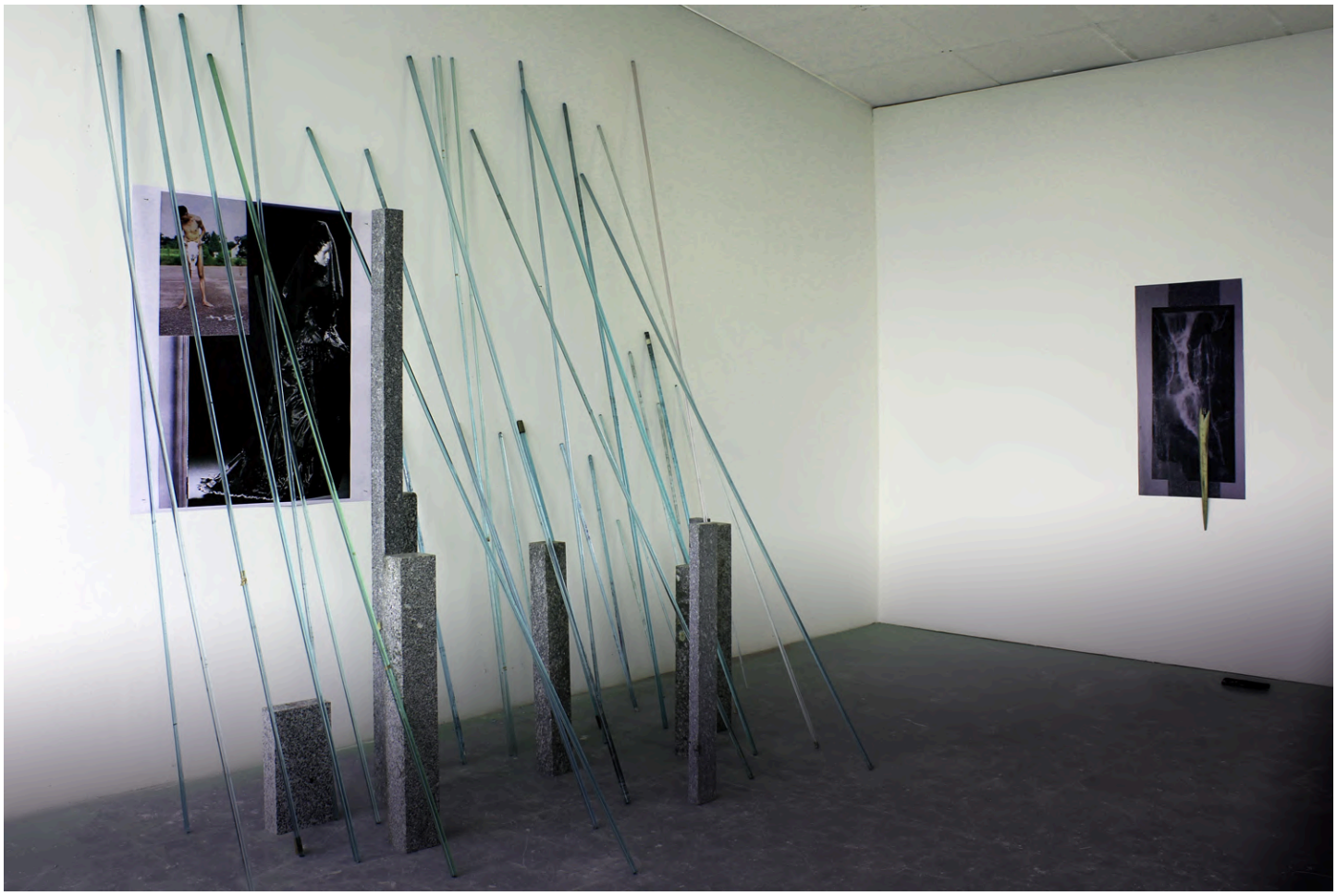
En deçà des murs liquéfiés ; Nuage éclair dans l'espace incertain
Installation performée, barrière de file d'attente, photographie sur carton plume, graines pour oiseaux



ZONE A (Everybody hurts)
Se doutait-elle qu'une chanson puisse être aussi humiliante qu'un tibia Thailandais sur un ring de La Courneuve.
*Ils s'aimaient.*Sculpture, transformation du cheval à bascule de l'artiste, bois, laque, vernis, goudron

Melocotón (Parasymétrie / Chirurgie du banal) / 2019

- Corpus n°9 (extrrait)



Flamencore
(Si il aurait été préférable pour eux deux que son cœur soit aussi synthétique que le pyjama grognon qui réchauffait sa peau, il subissait plus que « personne » ce silence qui s'imposait à lui comme unique solution au placard ouvert sur sa dignité.)
Photographie performée, 120 x 80 cm sur papier mat contrecollée au mur, marbre, granite, tubes en verre de métiers à tisser, prière catholique, pierre énergétique, dimensions et durées variables





Se souvenait-elle de leurs listes et des poissons volants ?
À chaque résidence de création, réaliser un moulage de flaque de la manière suivante : trouver une cavité sur le site de la villégiature, utiliser l'eau de pluie stagnante, verser du sirop de menthe et des colorants alimentaires, puis tirer un moulage en plâtre. Enfin, réaliser un double des clefs de la porte principale de l'atelier.



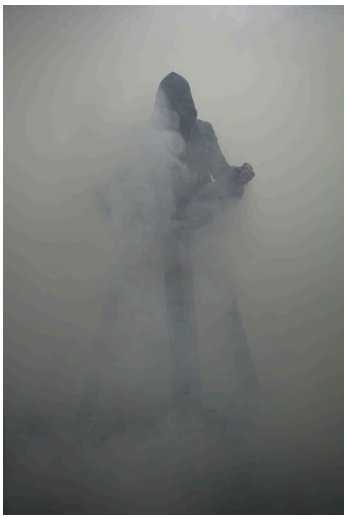
Vue de l'exposition *Mordre au citron d'or de l'idéal amer*, Greenhouse, Saint-Étienne, 2018
Photos : © Blaise Adilon

Mordre au citron d'or de l'idéal amer / 2018–2019

- Corpus n°8 (extrait)











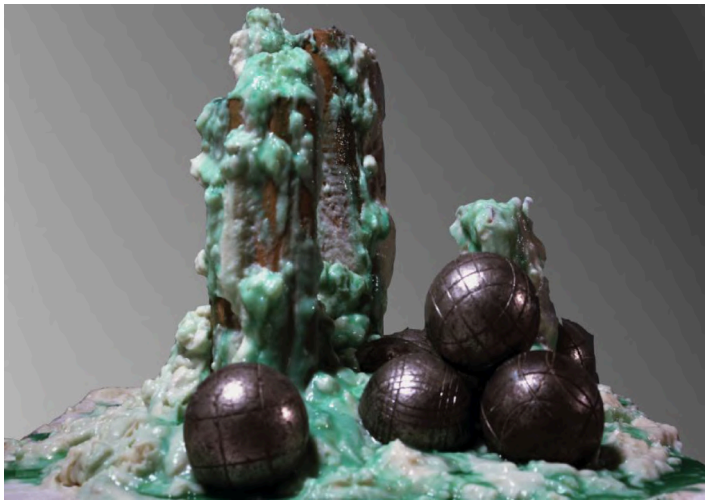
Pour parlers d'abeilles / Plombier de vœux
Installation performative, bois, poudre de pierre, dispositif de fumée artificielle, méditation

Chiken Soup for the Soul / 2017–2018

- Corpus n°7 (extrait)



Oligarchie : un mot à la mode, un mot à la botte
Sculpture, couette Ikea, plumes, blouson en cuir, peinture acrylique, poutre, cuivre



Bientôt en France, il n'existera plus que les artistes et les churros
Plancher flottant, purée, sirop de menthe, boules de pétanque, poteau de frappe, résidus d'œuvres d'artistes "en résidence sur sculpture"



Gothic Cha Cha Cha
Installation, techniques mixtes, dimensions variables

Le désespoir des singes / 2013–2015

- Corpus n°6 (extrait)



In love bastards
Collage numérique, tirage numérique contrecollé sur Dibond, 70 x 140 cm



Versus galaxy
Performance, parapluies dans ascenseurs, vidéo documentaire, 5 min 26, en boucle, Tonglor Road, Bangkok (Thaïlande)



Hardcore Bigorneaux
Installation, plâtre, bois, sirop de grenadine, projection vidéo

Où est ma licorne / 2015–2016

- Corpus n°4 (extrait)

Texte de Claire Moulène

● Texte pour le 64e Salon de Montrouge, 2019

Les titres, chez Antoine Palmier-Reynaud sont à eux seuls des amorces narratives pleines de promesses. Le désespoir des singes, Où est ma licorne ?, Chicken soup for the soul et Mordre au citron d'or de l'idéal amer couronnent par exemple quelques-uns des épisodes qui séquencent le travail de cet artiste passé par les beaux-arts de Lyon et de Valence mais aussi des études de sociologie, aujourd'hui à cheval entre la capitale des Gaules et Bangkok, avec quelques incartades en Espagne, comme si l'artiste s'inscrivait dans le sillage d'une certaine géographie houellebecquienne dont il partage l'intérêt pour la culture de consommation, la mélancolie des mégalopoles, la société tertiaire et les couchers de soleil bon marché.

Mais la comparaison s'arrête là, et c'est sans doute davantage du côté du facétieux Richard Brautigan et de ses illuminations solaires et baroques qu'il faudra aller chercher des parentés. Inspiré par le livre de développement personnel très en vogue aux Etats-Unis qui tire son nom du fameux bouillon de poulet réputé pour être un solide reconstituant, la série Chicken soup for the soul traduit "cette matière spirituelle bon marché en énergie sculpturale".

Elle réunit un ensemble de pièces aux matériaux tout à la fois nobles et bas de gamme, qui sont autant de clins d'œil aux diverses expériences contradictoires et ô combien modernes (en matière d'apprentissage du zen, de tourisme de la sérénité, de spiritualité de comptoir) vécues en Asie mais qui traduisent aujourd'hui une tentative universelle et vaine de se reconnecter avec notre moi profond. [...]

Texte de Gas Barthély

● À propos du corpus *Le Désespoir des singes*, 2015 (extrait)

Dans son travail récent, au titre générique Le désespoir des singes, Antoine Palmier-Reynaud propose un ensemble de travaux dont le point commun pourrait être l'environnement social et culturel français dans lequel l'artiste a grandi. Après un séjour à Bangkok en Thaïlande, où il vit à présent, sa série a pris corps dans un certain recul vis-à-vis de son activité artistique, en revenant sur les moments forts de son immaturité de jeune occidental.
Ses dernières productions exploitent divers procédés théoriques et techniques à des fins d'implosion du sujet, tendant à célébrer avec digression cette immaturité à l'œuvre : les insolences adolescentes, l'impertinence, les guenilles, les masses graveleuses, le sucre et le tintamarre. Dans cette série, il jette un regard distordu et amusé sur le quotidien des classes populaires françaises auxquelles il appartient ; s'en approprie les coutumes, les loisirs, le vocabulaire, mais aussi les travers.

À titre d'exemple, dans son travail *Et si il s'agissait de paranoïa critique entre le frigo et la télé-réalité ?,* l'artiste fait laquer et cuivrer, par un processus industriel, des jougs de bœuf. Traditionnellement utilisés dans le monde agricole pour tirer des charges lourdes, ils sont aussi utilisés comme des éléments de décoration populaire. À "l'outil transformé en objet déco", il accole une masse informe de mousse polyuréthane et de chantilly fraîche qui se mêle aux veinures du bois. Dans sa fascination tout azimut pour les paranoïas critiques des surréalistes, l'œuvre de Tandeuz Kantor, les sculptures de Jim Shaw, la poésie de William Blake, ou le cinéma de Méliès et de Kenneth Anger, Antoine Palmier-Reynaud place malgré tout sa pratique dans un art générationnel. Emocore. Pour Emotif-hardcore. Du nom de la musique qu'il écoute (au Louvre, lorsqu'il observe les toiles de Rembrandt)...
[...]

Antoine Palmier-Reynaud

Né en 1983
Vit et travaille à Lyon et Paris

• CONTACTS

antoinepreynaud@yahoo.fr



Voir La fiche en Bref en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes
auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain
Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes
www.dda-auvergnerhonealpes.org
info@dda-ra.org